

24 Février 2019
Sexagesime



Psaume 119

Esaië 55, 6 - 12a

Hébreux 4, 12 - 13

Luc 8, 4 - 15

Actes 16, 9 - 15

La semence, c'est la parole de Dieu ! toujours saine, toujours adaptée au cœur de l'homme, toujours riche de promesses. Il n'y en a pas de meilleure: Dieu lui-même l'a sélectionnée. Si donc les fruits ne viennent pas, ce ne sera pas la faute de la semence, mais la faute du terrain. On pourrait objecter: "Pour le terrain, on a de la chance ou on n'en a pas! Que voulez-vous, moi je suis de la rocaille, je n'y peux rien!" Or nous y pouvons quelque chose, et c'est justement cela que Jésus veut nous faire saisir dans sa parabole. Personne n'est victime d'un fatalisme: les terrains ne sont pas distribués à la loterie, car ce ne sont pas des terrains que nous avons, mais des terrains que nous sommes, ou que nous devenons. Quel terrain sommes-nous ? Regardons ce que produit en nous la parole de Dieu. Parfois nous l'accueillons dans la région la moins apaisée de notre être. Elle n'est alors qu'une information parmi d'autres, une curiosité parmi beaucoup d'autres encore plus attirantes. Elle tombe

en nous à l'endroit où passent et repassent les impressions, les réactions superficielles, les rêves et les velléités. Négligée, piétinée, écrasée, la parole ne germera jamais, ou bien l'Ennemi, grain par grain, insensiblement, viendra nous l'ôter. Elle semblera banale, puis lassante, puis superflue, ... puis plus rien: plus un grain de parole dans le cœur, plus un réflexe évangélique dans la vie, plus un moment de véritable écoute en équipe, en foyer ou en communauté. Parfois la parole germe bien et vite. C'est le premier émerveillement devant les Psaumes, les Paraboles, le Sermon sur la montagne, c'est la découverte de Luc, le coup de foudre pour l'épître aux Colossiens. Mais très vite l'enthousiasme retombe, parce que sous la première couche, trompeuse, qui accueille le grain, le terrain est dur: l'intelligence regimbe, ergote, demande à voir, compare les suggestions discrètes de l'Écriture aux évidences plus faciles des autres connaissances. Ou bien c'est le cœur qui est dur, qui se raidit quand viennent l'effort ou le sacrifice, qui refuse la fidélité, la constance, l'enracinement. Après la joie du début, c'est la frustration, puis l'aigreur, l'agressivité parfois, contre cette parole qui ordonne en même temps qu'elle promet. D'autres fois notre accueil est bon et sincère, et la parole de Dieu trouve une certaine résonance au profond de nous-mêmes; mais elle n'est pas seule à grandir en nous, et d'autres voix sont admises qui couvrent celle de Jésus. On a semé du bon blé; on a commencé loyalement à écouter le Maître, et l'on tend l'oreille aux voix du refus. La parole devait nous rendre libres, mais elle est étouffée par les ronces qui foisonnent. Et Jésus d'énumérer nos herbes folles: les plaisirs de la vie, qui occupent parfois tout le champ du désir; les richesses: c'est une herbe qui repousse toujours et qui peut devenir le véritable chiendent du cœur, car on veut toujours refermer les mains sur quelque chose ou

sur quelqu'un; les soucis: c'est une graminée qui vient aussi bien dans le monde que dans les cloîtres, et qui pousse en toute saison. Souci des choses à faire, des choses qu'on rêve, de l'avenir qu'on ignore ou qu'on redoute. Souci du passé qu'il faut intégrer courageusement dans l'aujourd'hui de notre vie. Si la parole de Jésus ne lève pas en nous, ne s'épanouit pas, peut-être nous résignons-nous trop vite à la laisser s'asphyxier. Il y a, heureusement, en nous de la bonne terre, retournée, convertie depuis longtemps, le bon terreau épais qui a recueilli toutes nos feuilles mortes. C'est la région de notre cœur et de notre vie qui reste sans cesse en attente de la parole, de la volonté aimante de Dieu. Et Jésus la décrit en trois mots: droiture dans l'écoute, accueil actif de ce qui vient de Dieu, constance dans l'effort de conversion. Chaque personne, toi, moi, les autres est une terre, un jardin, un royaume. Tout le monde a semé et sème encore en nous, y compris nous-mêmes. Notre père, notre mère, des membres de la parenté, la société, les événements, la télévision, les médias sociaux etc., et nous-mêmes par nos lectures, nos réflexions, nos prises de conscience, nos désirs, nos pulsions etc. tout le monde sème en même temps que Dieu et ça pousse. Quelle allure a mon jardin, ma terre ? Que suis-je en train de récolter ? Du chiendent, des navets, des fleurs, des mauvaises herbes? Les semences sont là, mais la semence a besoin d'un jardinier, d'un agriculteur. Nous avons notre mot à dire sur la sorte de jardin que nous aurons, que nous serons. Dieu veut faire fleurir sa Parole en nous, mais encore faut-il que nous le voulions, que nous le décidions. Ainsi cette parabole du semeur nous annonce que le Salut de Dieu est déjà semé en tout et en tous dans le monde et en chacun. À nous d'en être conscients et d'y collaborer pour qu'il germe et porte du fruit.

Dimanche 24 Février

PAS DE CULTE à 9 h

10h 15 Célébration Dominicale

Lundi 25 Février

20h Cercle st. Thomas, conférence "les femmes apôtres" Jehan Claude Hutchen

Mardi 26 Février

10h30 Remise à Dieu de Madame Martine Birry 58 ans

14h30 Remise à Dieu de Madame Marlise Rott 91 ans

Jeudi 28 Février

20h AG Plateforme de solidarité salle 2 Espace le « 23 »

Vendredi 1^{er} Mars

7h30 Célébration de la sainte Cène suivie du petit déjeuner.

Dimanche 3 Mars

9h Abendmahlsgottesdienst

10h15 Célébration Dominicale

PANIER PLATEFORME DE SOLIDARITÉ

Merci à celles et ceux qui déposent régulièrement leur aide en aliments secs ou autres pour notre plateforme de solidarité. Le panier pour recevoir vos dons sera déposé dorénavant à l'entrée du Chœur de l'église.

PAROISSE PROTESTANTE

Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

paroisse.protestante.neudorf@orange.fr

Permanences secrétariat

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à

17h. Rencontrer le Pasteur, prendre

rendez-vous au ☎ 03 88 34 47 16 ou par

courriel : jehanclaude.hutchen@orange.fr